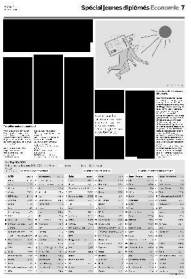

Le Monde Economie

05.04.2011

Des étudiants rendus méfiants par la crise

En exclusivité, le classement Universum 2011 des employeurs préférés des diplômés des grandes écoles

Antoine Reverchon

Plus de résignation... ou de réalisme, moins d'ambitions de carrière, plus de stimulation intellectuelle. Trois ans de crise économique ont fini par modifier les attentes des jeunes diplômés des grandes écoles et des universités françaises à l'égard de leur futur premier employeur. C'est le principal enseignement de l'édition 2011 de l'enquête réalisée chaque année depuis douze ans par le cabinet d'études international Universum, et dont « Le Monde Economie » publie en exclusivité les résultats.

En revanche, la crise a eu peu d'impact sur le palmarès des « employeurs idéaux » réalisé par Universum à cette occasion. Ce sont toujours, depuis des années, LVMH et L'Oréal qui tiennent la corde pour les étudiants d'écoles de commerce, et EADS pour ceux des écoles d'ingénieurs. Les Thales, EDF, Dassault, Total, Vinci et autres Areva figurent toujours dans le groupe de tête chez les ingénieurs ; Canal+, Air France, Danone, BNP Paribas, Nestlé, etc., chez les « managers ».

Google, apparue depuis trois ans dans le Top 10, s'y maintient, mais la surprise vient d'Apple qui, comme Google auparavant, fait une percée soudaine, et ce pour une raison qui tient en un mot : iPad. Apple a détrôné Google dans le rôle de l'entreprise branchée au management si performant qu'elle parvient encore à surprendre les consommateurs par un produit révolutionnaire et universel. Aux dépens des autres entreprises de haute technologie, qui ne parviennent pas à innover aussi bien, comme Dell, Microsoft, HP, etc.

Une performance qui permet aussi à la marque à la pomme de faire jeu égal, dans le cœur et l'esprit des jeunes diplômés, avec d'autres entreprises qui jouent un rôle important dans leur univers – ou dans l'univers dont ils rêvent : celui des grands joujoux technologiques pour les jeunes ingénieurs, celui de la consommation bling-bling pour les jeunes managers.

Peu importe, par conséquent, la quantité réelle de jeunes effectivement recrutés par ces entreprises chaque année ; peu importent aussi les promesses alléchantes de la « communication de recrutement » : rémunérations élevées, adhésion aux valeurs d'équipe ou d'excellence, carrières fulgurantes, formation à la clé. Ou, dans un autre registre, responsabilité sociale et développement durable. Le *« green washing »* (« verdir » son image) semble épuiser ses effets : les valeurs vertes (Veolia, Ikea, EDF) sont en recul. L'intérêt d'une entreprise comme employeur passe, de plus en plus, par l'intérêt des produits qu'elle fabrique et qu'elle vend, supposés issus d'une excellence managériale.

Ce recentrage sur les produits est aussi visible dans une différenciation croissante entre les choix des managers et ceux des ingénieurs. Ces derniers semblent de plus en plus abandonner le terrain de la finance (banque, assurance) pour retourner à des métiers de conseil et d'ingénierie. A l'inverse, les managers retrouvent le chemin de la banque, aux dépens des sociétés industrielles.

Une observation confirmée par la caractéristique que les jeunes diplômés, toutes spécialités confondues, considèrent comme la plus importante chez l'employeur qu'ils auraient à choisir : c'est *« un produit/service attractif »*, suivie par *« des produits et services innovants »* (pour les ingénieurs) et la *« bonne réputation »* (pour les managers). En revanche, la *« responsabilité sociale »*, les *« hauts standards d'éthique »*, ou encore *« l'esprit entrepreneurial »*, la *« rapidité de la croissance »*, le *« dynamisme des dirigeants »* ne font pas recette...

On sent ici poindre une certaine dose de réalisme quant aux capacités des entreprises à tenir leurs promesses de performances, tant économiques que managériales. D'ailleurs, la caractéristique considérée comme la plus importante pour le choix d'un employeur, après le *« produit/service »*, est... la *« solidité financière »*.

Les diplômés mesurent bien les difficultés que ressentent aujourd'hui les entreprises. Ils en tirent deux conclusions : inutile d'espérer revendiquer, en ces temps de crise, un meilleur *« équilibre vie privée-vie professionnelle »* (un item qui perd 13 points entre 2008 et 2011, mais reste cependant au premier rang des objectifs professionnels !) ou un meilleur salaire (34 312 euros par an espérés, contre 34 842 en 2008).

Ce même réalisme fait aspirer les jeunes diplômés à travailler plutôt dans une grande entreprise (+ 4 points pour les plus de 1 000 salariés, + 2 pour les 500 à 100 ; – 4 pour les 10 à 100, – 1 pour les moins de 10 et les 100 à 500). L'âge des start-up et de la réalisation de soi dans une petite structure semble révolu.

De même, l'ambition de ces jeunes diplômés n'est plus tant d'obtenir vite un poste *« d'encadrement d'équipe ou d'expertise technique »* (respectivement – 9 et – 6 points) qu'un *« emploi stable et sûr »* (+ 5,5 points), et surtout *« stimulant intellectuellement »* (+ 9). La crise semble avoir eu raison, même parmi l'élite sortie du supérieur, des clichés managériaux sur le dévouement aux valeurs inaltérables de l'entreprise. ■

- Reproduction et Diffusion soumises à autorisation -

Le Monde Economie

05.04.2011

Près de 27 000 étudiants interrogés

« Le Monde Economie » publie en exclusivité les résultats du sondage Universum 2011 des employeurs préférés des élèves de 109 grandes écoles et – quelques – universités françaises. Il a été réalisé entre novembre 2010 et février 2011.
Le nombre de personnes interrogées (54 % d'hommes, 46 % de femmes) est de 26 878, dont 55 % en écoles de commerce, 42 % en écoles d'ingénieurs et 3 % en faculté de pharmacie. La moyenne d'âge est de 21,7 ans.
Un questionnaire semi-assisté comprenant 130 noms d'entreprise est proposé aux étudiants, qui classent par ordre de préférence les cinq entreprises dans lesquelles ils souhaiteraient travailler.
Les étudiants peuvent toutefois citer spontanément d'autres noms de groupes, ce qui explique l'entrée de nouvelles sociétés dans le palmarès d'une année sur l'autre.

Travailler, mais dans quel but ?

Voici les réponses fournies par les étudiants interrogés par le cabinet Universum à la question suivante : quels sont, selon vous, les principaux objectifs d'une carrière professionnelle (trois réponses possibles) ?

54 % L'équilibre vie privée-vie professionnelle.
41 % Faire une carrière internationale.
37 % Etre stimulé par des défis intellectuels.
36 % Etre dirigeant ou encadrer une équipe.
30 % Se dévouer à une cause, servir le bien collectif.
29 % Etre un entrepreneur créatif et innovant.
26 % Avoir un emploi stable et sûr.
20 % Etre autonome et indépendant.
14 % Etre un expert dans sa fonction ou sa technique.

- Reproduction et Diffusion soumises à autorisation -

Le Monde Economie

05.04.2011

Le Top 50 2011

Evolution entre les classements 2009 et 2010 : Hausse Stabilité Baisse Nouveau

Rang et % de citations

Etudiants en école de commerce						Etudiants en école d'ingénieurs						Etudiants en sciences naturelles et santé					
1	**LVMH**	**23,62 %**	26	Morgan Stanley	5,23 %	1	**EADS**	**21,30 %**	26	LVMH	4,72 %	1	**Sanofi-Aventis**	**28,38 %**	26	Groupe Crédit agricole	3,41 %
2	L'Oréal	18.65 %	27	France Télévisions	5,16 %	2	Thales	12,90 %	27	CEA	4.65 %	2	CNRS	24,18 %	27	Total	3,35 %
3	Apple	16,71 %	28	Veolia Environnement	5.10 %	3	Google	12.15 %	28	Bombardier	4.45 %	3	Pfizer	18.01 %	28	Deutsche Bank	3.26 %
4	Google	13.32 %	29	Accor	4.75 %	4	Veolia Environnement	11.78 %	29	Ubisoft	4,31 %	4	Novartis	15.74 %	29	Morgan Stanley	3.18 %
5	Canal+	12.97 %	30	Microsoft	4.73 %	5	EDF	11,77 %	30	Nestlé	4,20 %	5	L'Oréal	15.12 %	30	Clarins	3,13 %
6	BNP Paribas	10.43 %	31	Ikea	4,64 %	6	Dassault Aviation	10.76 %	31	Sony	4.03 %	6	Roche	11.87 %	31	The Boston Consulting G.	2.98 %
7	Air France	10.20 %	32	Disneyland Paris	4,51 %	7	Areva	10.62 %	32	BNP Paribas	4.01 %	7	Pierre Fabre	9.50 %	32	Microsoft	2.82 %
8	Danone	10.06 %	33	Adidas France	4.48 %	8	Total	9.57 %	33	Danone	3.83 %	8	Merck	9.21 %	33	Ernst & Young	2.76 %
9	Nestlé	9.28 %	34	Unilever	4.34 %	9	Apple	9,19 %	34	Siemens	3.81 %	9	Boiron	8.36 %	34	IBM	2.58 %
10	Ernst & Young	8.42 %	35	H&M	4.11 %	10	Vinci	9.04 %	35	CNES	3.80 %	10	GlaxoSmithKline	8,12 %	35	Deloitte	2.57 %
11	HSBC	8.04 %	36	TF1	4.08 %	11	Air France	8.53 %	36	Orange	3,70 %	11	Bayer	6.96 %	36	Areva	2.55 %
12	Goldman Sachs	7.59 %	37	Groupe Publicis	4.08 %	12	CNRS	7.99 %	37	Sanofi-Aventis	3.24 %	12	BNP Paribas	6.61 %	37	EDF	2.38 %
13	McKinsey & Company	7.22 %	38	Kraft Foods	4.01 %	13	GDF Suez	7.90 %	38	Electronic Arts	3.19 %	13	CEA	6.54 %	38	Air France	2.30 %
14	JPMorgan	7.07 %	39	Sony	3.95 %	14	PSA Peugeot Citroën	7.79 %	39	McKinsey & Company	3.17 %	14	Goldman Sachs	6,53 %	39	Canal+	2.21 %
14	Coca-Cola Enterprise	7.02 %	40	Club Med	3.90 %	14	L'Oréal	6.70 %	40	The Boston Consulting G.	3.12 %	14	Nestlé	6.01 %	40	Novo Nordisk	2.18 %
16	The Boston Consulting G.	6.27 %	41	Yves Rocher	3.63 %	16	BMW	6.58 %	41	Ernst & Young	3.09 %	16	Google	5,24 %	41	AXA	2,17 %
17	Société générale	6.16 %	42	Lagardère	3.47 %	17	Bouygues Construction	6.52 %	42	General Electric	3.01 %	17	Veolia Environnement	5,12 %	42	LVMH	2,15 %
18	PPR	6,05 %	43	Ferrero	3,16 %	18	Alstom	6,41 %	43	Société générale	2.91 %	18	JPMorgan	4.94 %	43	Eli Lilly	1.99 %
19	Total	6,01 %	44	Groupe Crédit agricole	3.05 %	19	Safran	6,19 %	44	Capgemini	2,77 %	19	Johnson & Johnson	4,92 %	44	CNES	1.96 %
20	KPMG	6.01 %	45	Pernod Ricard	3.01 %	20	Microsoft	6.13 %	45	Michelin	2.68 %	20	HSBC	4.72 %	45	Wyeth	1.93 %
21	Procter & Gamble	5.88 %	46	Accenture	2.91 %	21	Renault	6.10 %	46	Décathlon	2.67 %	21	Apple	4,48 %	46	Coca-Cola Enterprise	1.85 %
22	Deloitte	5.75 %	47	Electronic Arts	2.87 %	22	Dassault Systèmes	5.92 %	47	Air liquide	2.64 %	22	McKinsey & Company	3.80 %	47	Capgemini	1.79 %
23	EADS	5.55 %	48	Bain & Company	2.86 %	23	SNCF	5.50 %	48	HSBC	2.63 %	23	AstraZeneca	3.58 %	48	Carrefour	1,74 %
24	PricewaterhouseCoopers	5.54 %	49	Deutsche Bank	2.82 %	24	Eiffage	5.10 %	49	Schneider Electric	2,50 %	24	Société générale	3.58 %	49	Heineken	1.72 %
25	BMW	5.27 %	50	Ubisoft	2,81 %	25	IBM	4,96 %	50	Canal +	2.41 %	25	Danone	3.47%	50	Yves Rocher	1.68 %

SOURCE : UNIVERSUM

- Reproduction et Diffusion soumises à autorisation -